Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 37 (1966)

Heft: 5

Rubrik: Quelques industries jurassiennes vues à la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vité... Quelles seraient les conditions de son engagement par le Département politique fédéral ?

Les voies qui lui seraient ouvertes varieraient selon sa formation :

— service diplomatique réservé aux personnes ayant acquis un grade universitaire ;
— service de chancellerie pour les jeunes gens justifiant d'une formation commerciale complète ;
— services généraux comprenant le personnel recruté pour des tâches spécifiques et dont le lieu d'emploi demeure en principe stable.

Quant aux jeunes filles, elles peuvent également faire carrière, soit dans le service diplomatique, soit dans le service de chancellerie, soit dans le service du secrétariat en qualité de sténodactylographes.

— Quelles sont, demande Jean-Luc, les qualités qui te paraissent indispensables pour ce genre d'activité ?

Les tâches que nous avons énumérées sont nombreuses. L'activité d'un agent est donc extrêmement variée, intéressante. Elle est en rapport étroit avec l'actualité, elle comporte de nombreux contacts humains. C'est dire qu'un certain nombre de qualités sont nécessaires : rapidité d'adaptation et d'esprit, entregent, sens de l'organisation, initiative, etc.

Celui qui possède ces qualités trouve dans cette carrière des satisfactions nombreuses. Il a l'occasion d'entrer en contact avec des civilisations, des groupes ethniques divers, d'apprendre des langues étrangères... Cette expérience, enrichissante pour sa personnalité, a également le mérite de lui faire mieux prendre la mesure de la Suisse et, conséquemment, de lui donner conscience des moyens propres à servir son rayonnement à l'étranger.

Marcel GUÉLAT,
Consul de Suisse à Paris

Quelques industries jurassiennes vues à la loupe

Monographie d'entreprise : Boillat S. A.

Spécialiste du laiton

Le voyageur qui traverse rapidement en voiture le village de Reconvilier ne peut se rendre compte de l'importance de l'entreprise Boillat S. A.

Cette société anonyme au capital de 3,5 millions de francs, plus que centenaire, est un modèle de gestion dynamique et moderne. Elle occupe plus de 360 personnes et livre à toutes les branches de l'industrie, des semi-produits tréfilés ou laminés, en métaux cuivreux, particulièrement sous forme de laitons.

Historique et généralités

Son histoire est liée étroitement, depuis plus d'un siècle, à celle de Reconvilier, et à l'évolution générale de l'économie suisse. En revivant avec le recul du temps les grandes étapes de son développement, on comprend mieux le chemin parcouru depuis 1855 à nos jours, chemin entrecoupé de périodes prospères ou difficiles, avec un cortège de difficultés techniques ou économiques, comme ce fut le cas lors des grandes crises de 1920 et 1930.

On ne peut qu'admirer les mérites et le courage des fondateurs de cette maison qui firent œuvre de pionniers dans notre région. Ce terme de « pionnier » trouve son sens véritable à une époque où la métallurgie des métaux cuivreux était synonyme d'empirisme, avec des moyens techniques très limités. Relevons comme exemple que les quelque 10 CV fournis par la Birse justifièrent au départ le choix de l'emplacement, où se trouve encore l'entreprise que nous voyons de nos jours. Mais nous sommes loin des 10 CV de la première turbine hydraulique car l'usine actuelle, avec ses quelque 10 000 kW. installés, consomme annuellement 10 à 12 millions de kWh. pour ses besoins en énergie motrice et thermique.

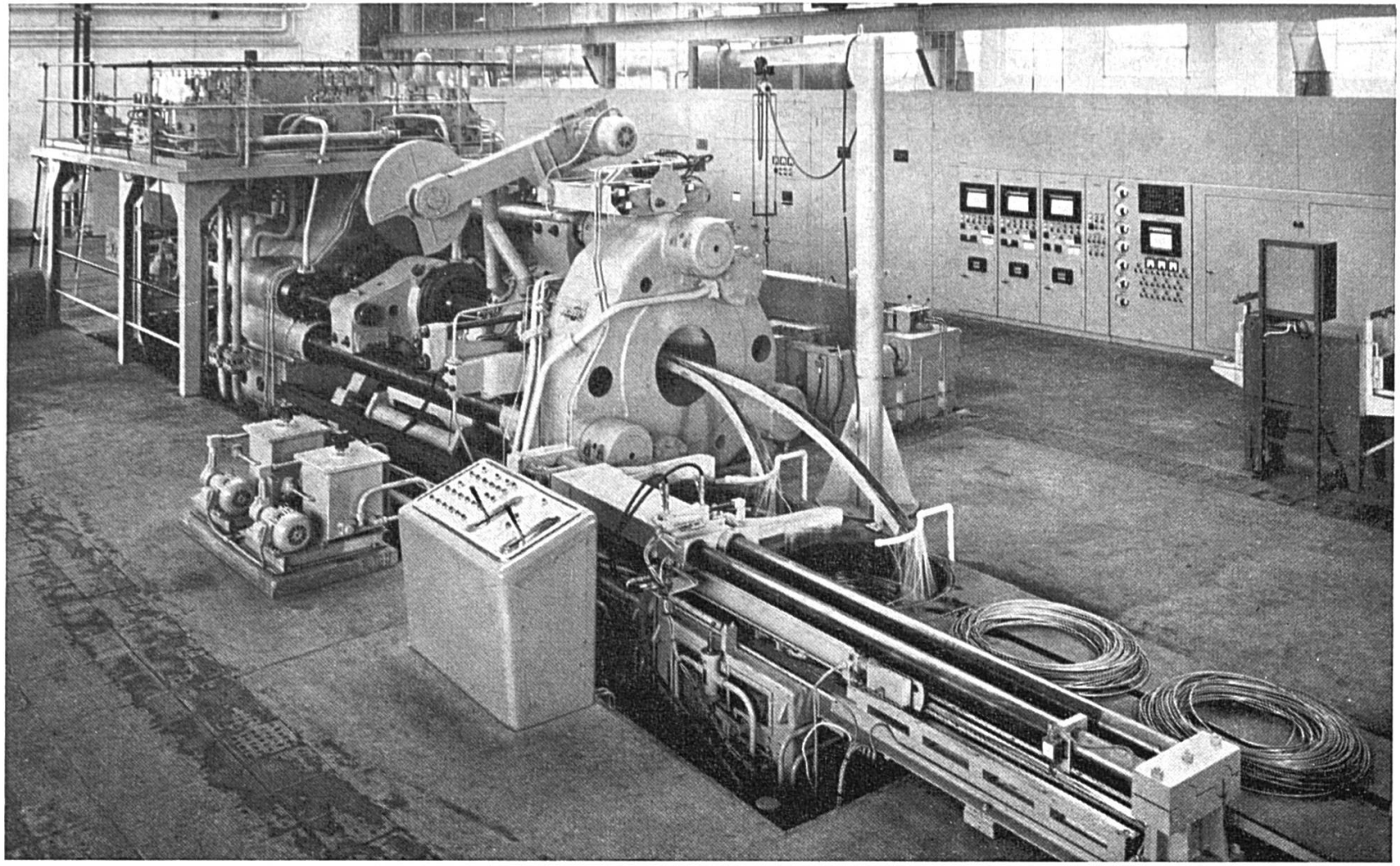
Le milieu du XIXe siècle marque le début de l'industrie horlogère dans le Jura bernois ; à Reconvilier se créa en 1851, sous le nom de Société Bueche-Boillat & Cie, une fabrique d'horlogerie.

Ces industriels, se rendant compte que l'horlogerie dépendait de l'étranger pour obtenir le laiton nécessaire à la fabrication des ébauches, prirent en 1855 l'importante décision de créer à Reconvilier une « fonderie de laiton ». Relevons les noms de ces fondateurs : Guillaume-Olivier Bueche, propriétaire à Pontenet ; le Dr Emmanuel-Aimé Tièche, de Reconvilier ; Edouard Boillat, négociant, à Reconvilier ; Ernest Kraft, hôtelier, à Malleray.

Et c'est dans une petite usine désaffectée, achetée pour 12 571 fr. 43, disposant du droit d'eau dont nous avons parlé, que furent laminées les premières bandes de laiton destinées à l'horlogerie.

L'entreprise se développa lentement, mais sûrement, au gré des circonstances économiques. Le décès ou le départ de membres fondateurs obligea à modifier à plusieurs reprises la raison sociale de la maison. Relevons en particulier le nom d'un homme qui a laissé son nom à une rue de Reconvilier, celui du Dr Tièche, mort en 1867. Spécialiste des maladies mentales, ce médecin clairvoyant fut un grand pionnier de l'industrie locale. Député au Grand Conseil, il fut un ardent défenseur des intérêts du Jura et sut en particulier convaincre les autorités cantonales de la nécessité d'une ligne de chemin de fer pour relier cette région à l'ancien canton, ce qui fut chose faite en 1876 : la vallée de Tavannes à Court sortait de son isolement.

En 1883 décéda Edouard Boillat, dernier survivant de l'époque héroïque et l'entreprise prit successivement le nom de « Fonderie de laiton, Boillat & Bueche », puis en 1895 « Ed. Boillat & Cie », et en 1905, M. Edouard Boillat, fils du fondateur, devient l'unique propriétaire de la maison « Ed. Boillat ». Il vendit en 1910 la fabrique d'horlogerie. En 1917 il céda son entreprise à un groupe d'industriels



Presse à filer à chaud Loewy

romands : la « Fonderie Boillat S. A. » venait de naître, et récemment son nom fut transformé en « Boillat S. A. » pour éviter toute confusion avec le terme de « fonderie ».

Il s'agit en effet d'une usine métallurgique. Son programme de fabrication fut axé au moment de sa création sur le laminage d'horlogerie ; une nouvelle industrie, celle du décolletage, devait par la suite donner une importance prépondérante aux départements de tréfilerie et étirage.

* * *

Pour suppléer aux quelques CV livrés parcimonieusement par la Birse, une première machine à vapeur de 100 CV fut installée vers les dernières décennies du siècle passé, remplacée elle-même en 1903 par une nouvelle machine de 270 CV, à laquelle se substituèrent peu à peu les moteurs électriques jusqu'en 1938, date à laquelle l'usine fut complètement électrifiée.

Les premiers laminoirs furent remplacés par des machines plus puissantes et en 1910 une presse Krupp de 500 tonnes permit d'obtenir du fil et des barres par filage à chaud. Cette dernière fut remplacée en 1925 par une presse Berry de 1000 tonnes, puis en 1945 par une presse Von Roll de 1500 tonnes, encore en exploitation. Depuis 1962 fonctionne dans l'entreprise une nouvelle machine ultramoderne de 1500 tonnes, la presse Loewy, de construction anglaise.

A la fonderie, les fours potagers, chauffés au coke, furent remplacés en 1930 par des fours électriques à basse fréquence, dont la capacité s'élève aujourd'hui, par unité, à 500-1000 et 1500 kg. : on est loin des creusets de 90 kg. chauffés au coke !

De puissants laminoirs modernes ont remplacé ces dernières années les machines primitives ; sachant que le prix d'un seul laminoir, de même que celui d'une presse, s'élève de 2 à 2,5 millions de francs, on comprend qu'aujourd'hui, plus que jamais, les termes « développement », « investissement », « amortissement » posent de grands problèmes.

Les bâtiments modernes que nous voyons aujourd'hui ont remplacé, depuis la fin de la guerre mondiale, les anciennes constructions, dont quelques-unes dataient encore des années 1800. Ils ont permis d'améliorer au maximum la manutentation et les transports internes, problèmes des plus importants pour une usine métallurgique livrant mensuellement 800 à 1000 tonnes de produits.

Technique et fabrication

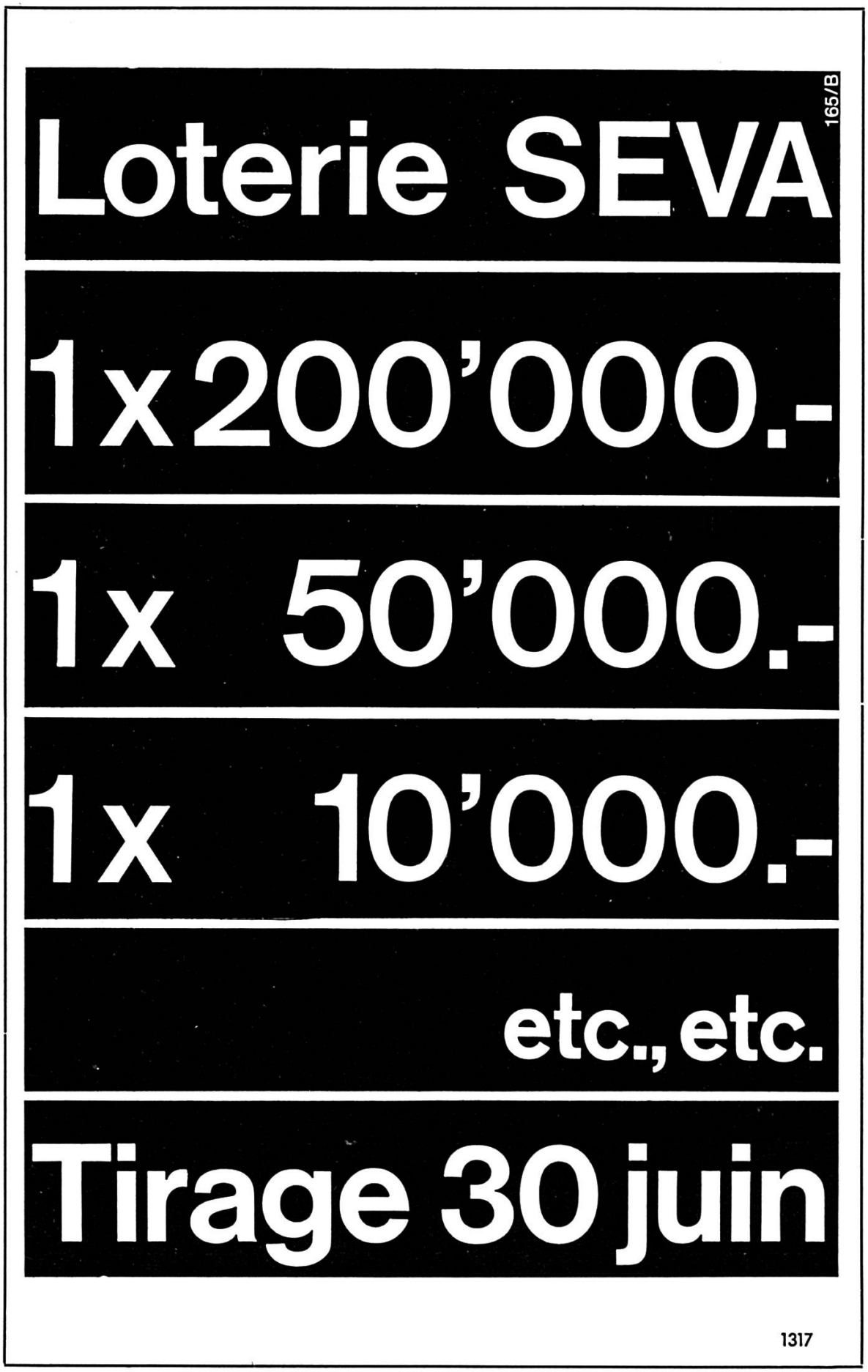
Il est temps de parler des métaux cuivreux livrés par Boillat S. A. sous forme de mi-produits.

Orientée essentiellement vers les alliages à base de cuivre, l'entreprise s'est spécialisée dans l'élaboration des laitons, tout en fabriquant d'autres alliages tels que les maillechorts, les bronzes, des baguettes pour le soudo-brasage.

Nos bons hôtels du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements ci-dessous et les recommander à vos amis

Bévilard	Hôtel du Cheval-Blanc Moderne et confortable	(R. Ludi) **(032) 92 15 51**
Bienne	Hôtel Seeland Entièrement rénové - Confort	(A. Flückiger) **(032) 2 27 11**
Boncourt	Hôtel à la Locomotive Salles pour sociétés - Confort	(L. Gatherat) **(066) 7 56 63**
Courgenay	Restaurant La Diligence Sa cuisine française	(Jean Cœudevez) **(066) 7 11 65**
Delémont	Hôtel du Midi Rénové - Confort	(Oscar Broggi) **(066) 2 17 77**
Delémont	Hôtel Terminus Tout confort	(Robert Obrist) **(066) 2 29 78**
Moutier	Hôtel Suisse Rénové, grandes salles	(Famille Brioschi-Bassi) **(032) 93 10 37**
La Neuveville	Hôtel J.-J. Rousseau Neuf - Confort, salles	(Jean Marty) **(038) 7 94 55**
Porrentruy	Hôtel du Cheval-Blanc Rénové, confort, salles	(C. Sigrist) **(066) 6 11 41**
Saint-Imier 1305	Hôtel des XIII Cantons Relais gastronomique du Jura	(M. Zibung) **(039) 4 15 46**


165/B
Loterie SEVA
1x200'000.-
1x 50'000.-
1x 10'000.-
etc., etc.
Tirage 30 juin
1317

Les laitons, rappelons-le, sont des alliages de cuivre et de zinc, avec teneur en plomb pour les qualités destinées à être usinées par enlèvement de copeaux (horlogerie, décolletage, etc.). Une adjonction de nickel donne un maillechort, du cuivre et de l'étain produisent le bronze. Mais bien d'autres métaux, tels l'argent, le cadmium, le manganèse, le silicium, le phosphore, l'aluminium, permettent d'obtenir la centaine d'alliages figurant au programme.

Le cuivre et le zinc représentent 90 % de la matière première utilisée. Importé sous forme de cathodes, lingots, billettes, wirebars, le cuivre provient du continent américain — du Chili en particulier — alors que le zinc est livré par la Belgique et l'Allemagne sous forme de plaques. Mais il faut relever que les « tombants » et les tournures, c'est-à-dire les déchets de fabrication de l'usine et de ses clients ont une grande valeur : soigneusement triés, ils sont judicieusement réutilisés par Boillat S. A., qui les introduit dans le circuit fonderie-fabrication. Cette récupération de déchets cuivreux est importante pour la balance économique de la Suisse, pays démuni de gisements métalliques.

Parcourons rapidement les divers départements de la fabrication :

1. Le point de départ est le magasin des matières premières où se préparent, en partant de métaux neufs et des déchets, les charges destinées à la fonderie.

2. La fonderie, ou local de fonte, travaille à trois équipes. Les fours électriques à basse fréquence ont une capacité de 500 à 1500 kilos par unité. Le temps de fusion varie de 1 à 1 1/2 heure et le métal en fusion est coulé à une température voisine de 1000 degrés dans des lingotières. Ces derniers sont des moules refroidis à l'eau et permettent d'obtenir de gros barreaux de 140 à 180 mm. de diamètre, ou des plateaux de laminage d'une épaisseur de 115 mm., pesant 500 kg.

3. Nous arrivons ensuite à la machine la plus spectaculaire de l'usine : la presse à filer à chaud. Les barreaux coulés ont été préalablement sciés en billettes d'environ 70 cm. de longueur, d'un poids de 150 kg. Celles-ci passent ensuite dans des fours à induction à haute fréquence, où elles atteignent en trois minutes une température de 700 à 900° C., selon les besoins. Les billettes ainsi préchauffées sont introduites dans le conteneur de la machine où, sous l'action de la poussée de 1500 tonnes exercée à une de ses extrémités par le poinçon de la presse, le métal, devenu plastique à cette température, se laisse filer à travers une matrice placée à l'autre extrémité.
   Le filage à travers la matrice, plaque circulaire en acier spécial présentant un ou plusieurs trous de diverses sections, permet d'obtenir des filés bruts, ébauches de barres ou de fils enroulés en couronnes.

4. Viennent ensuite les opérations de tréfilage et étirage ; elles s'effectuent à froid, en une ou plusieurs opérations consécutives, en tirant les ébauches dont nous venons de parler à travers une

filière, et en utilisant des bancs d'étirage ou des tambours de tréfilage. Des machines combinées perfectionnées permettent de réaliser en un seul passage des opérations variées, qui devraient être exécutées individuellement. C'est un exemple du souci de rationalisation qui anime Boillat S. A., et que l'on retrouve au cours de la visite dans tous les problèmes de manutention et de transports, où des moyens mécaniques ont remplacé l'effort humain.

5. Le laminage. Les plateaux coulés de 115 mm. sont premièrement laminés à chaud à 8-10 mm. d'épaisseur. Les longues bandes obtenues passent ensuite dans une gamme de laminoirs à froid. Les épaisseurs se réduisent de plus en plus et d'autres machines, cisailles ou guillotines, débitent les bandes ou les rubans aux largeurs désirées. Des fours électriques — et cela est également valable pour les produits étirés — permettent de recuire la matière, qui recouvre la ductilité qu'elle avait perdue en cours de fabrication.

6. Le laboratoire est chargé du contrôle des produits fabriqués et le délicat problème des délais est confié au bureau du planning. Divers bureaux d'études et les services dits auxiliaires (fabrication des outillages, atelier de réparation, service électrique, expédition, transports et manutention, menuiserie, etc.) occupent une place importante dans l'organisation d'une telle entreprise.

La clientèle et le personnel

Les qualités indéniables présentées par le cuivre et ses alliages, qu'il s'agisse de facilité de mise en forme à froid et à chaud, de facilité d'usinage, de bonne tenue à la corrosion liées à des qualités technologiques élevées, leur excellente conductibilité électrique et thermique, etc., permettent à ces matériaux d'être largement utilisés dans tous les secteurs de l'industrie et de l'économie.

Ils font partie de notre vie quotidienne et nous les utilisons la plupart du temps sans nous rendre compte de leur présence, un peu à la façon dont M. Jourdain faisait de la prose.

C'est dire que la clientèle de Boillat S. A. se recrute dans toutes les branches : horlogerie, décolletage et mécanique, machines, matriçage et fabriques d'articles en métal, robinetterie, branches sanitaires et du bâtiment, les divers secteurs de l'électricité, l'appareillage, etc., auxquelles elle livre 80 à 90 % de sa production. Dans le cadre de son programme de fabrication, on peut estimer qu'elle participe pour un tiers aux besoins du pays.

Le personnel compte 360 personnes, dont environ 100 étrangers. Il comprend 90 employés (y compris les cadres et le personnel technique), 34 ouvriers qualifiés, environ 140 manœuvres spécialisés et seules 10 femmes travaillent dans les ateliers de production.

Le personnel administratif touche généralement un salaire mensuel et les ouvriers sont rémunérés au poste de travail.

La maison possède son propre laboratoire de chimie et de physique et travaille en étroite collaboration avec l'Institut de métallurgie appliquée (IMEA) de Neuchâtel.

Allant de pair avec le développement technique et économique, la question des problèmes sociaux n'a pas laissé Boillat S. A. indifférente, qui compte à l'actif de ses réalisations :

une commission ouvrière,
un service social, avec une assistante,
une cantine,
une caisse de retraite paritaire,
la Fondation sociale, propriétaire de nombreux immeubles dont les principaux ont été construits ces dernières années,
une caisse maladie autonome.

R. SCHINDELHOLZ

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Chômage dans le canton de Berne

Chômeurs complets	1965 [1] 25.1	25.2	25.3	1966 25.1	25.2	25.3
Exploitation des mines et carrières	3/1	—	—	—	—	—
Agriculture, horticulture, viticulture	1/0	—	—	—	—	—
Sylviculture et pêche	15/13	21/11	14/7	10/4	4/3	12/8
Arts graphiques	1/0	1/0	1/0	—	—	—
Métaux, machines et électrotechnique	—	—	—	1/0	—	—
Horlogerie, bijouterie	5/5	3/2	3/3	3/3	3/3	3/3
Industrie de la terre, de la pierre et du verre	—	1/0	—	6/0	—	—
Bois et liège, aménagement intérieur	1/0	2/1	2/2	2/1	—	—
Bâtiment	56/22	65/19	16/7	97/31	6/3	8/5
Transports et communications	3/0	—	1/0	1/0	1/1	—
Industrie hôtelière	1/0	2/0	—	1/0	3/0	3/0
Service de maison	2/0	—	—	—	—	—
Commerce et bureaux	5/0	3/0	1/0	3/0	1/0	—
Personnel technique	—	—	—	1/1	—	—
Sciences et arts	—	—	1/0	—	—	1/0
Autres professions	5/4	4/3	5/2	2/0	1/0	—
	98/45	102/36	44/21	127/40	19/10	27/16

[1] Le premier chiffre est celui de l'ensemble du canton, le second celui du Jura, compris dans le premier.